

Caractérisation de la variabilité intraspécifique des sécrétions des glandes labiales céphaliques de *Bombus terrestris* (L.) (Hymenoptera, Apidae)

Audrey Coppée, Michael Terzo, Pierre Rasmont

Laboratoire de Zoologie- Université de Mons-Hainaut- Avenue du Champ de Mars 6 B-7000 Mons (audrey.coppee@umh.ac.be)

Les mâles de bourdons utilisent les sécrétions de leurs glandes labiales céphaliques pour attirer les femelles conspécifiques en vue de s'accoupler. La composition de ces sécrétions est spécifique et se caractérise par la présence d'un ou plusieurs composés majeurs et de nombreux composés mineurs, dont certains à l'état de trace. Une variabilité intraspécifique de ces composés existe en fonction de l'âge. Nous cherchons ici à établir la variabilité en fonction de la distance géographique.

Quatre sous-espèces de l'espèce *Bombus terrestris* sont étudiées : *Bombus terrestris terrestris* et *Bombus terrestris lusitanicus* des Pyrénées, *Bombus terrestris sassaricus* de Sardaigne et *Bombus terrestris dalmatinus* des Balkans. Les sécrétions de leurs glandes labiales céphaliques sont analysées à l'aide d'un GC-MS, puis comparées entre elles.

La variation intraspécifique observée est importante, notamment au niveau de la molécule majeure. Les analyses statistiques employées ici (ACP, ADL et méthode de groupement hiérarchique) discriminent quasiment sans erreur les 4 taxons. Seule l'ACP ne distingue pas les 2 formes sympatriques récoltées dans les Pyrénées, ce qui est en accord avec le concept de reconnaissance des espèces de Paterson. Ces deux formes s'hybrident en effet librement, et doivent donc posséder un SMRS (système de reconnaissance spécifique) proche. Ces résultats sont en accord avec l'existence d'une cline génétique du sud de la France jusqu'au Danemark établie par Estoup. La distance entre les groupes formés reflète la distance géographique qui sépare les spécimens étudiés.